

—Je le veux. C'est possible. Et tu accepteras.

—Non!

—Si... Je t'en nourris le poupon (je poursuis cette idée) depuis ce matin. C'est le seul moyen pour nous de sortir du pétrin où nous sommes tombés, après notre fuite du bagne. C'est la fortune, le luxe, la sécurité... il n'y a pas à hésiter.

—Mais cela dépend de moi, de moi seul, et encore une fois, je refuse.

—Non, fiston, tu acceptes. Préfères-tu que j'aille te dénoncer pour l'assassinat que tu viens de commettre?

—Cochin, c'est toi... Et tu serais pendu, aussi bien que moi.

—Possible! mais cela ne te sauverait pas! D'abord, ce n'est pas moi qui ai frappé. Je pourrais le prouver. C'est toi. On croira tout d'un forgat échappé du bagne, tel que Jean Pruneau, dit Cuchillo, condamné déjà pour assassinat...

—Tu n'es pas fils du pays, tu es étranger... On te condamnera haut la main. Et ce là ce que tu désires?

—Est-ce la fin que tu rêves à l'existence de chien que nous menons dans ce pays damné, et dont je pensais que tu voulais sortir, autrement que par l'échafaud ou le retour au bagne?

—Oh! oui! murmura Cuchillo.

—Alors, laisse-moi faire. Je t'expliquerai ensuite le plan tout entier. Il est certain. Quelle jolie vengeance à tirer de ce monsieur qui a chouriné et brûlé la Mariquita, que de te mettre dans sa peau, de prendre son titre, et de manger les millions du papa!

Cuchillo résista encore quelques instants; mais Louis Clermont ne lui laissait guère le choix, lui mettait, comme on dit, le pistolet sur la gorge, et Cuchillo s'était trop corrompu au bagne et dans la compagnie du vieux forgat, était trop découragé, était tombé trop bas, pour ne pas se laisser séduire.

Il cessa donc de résister, et se prêta à tout ce que voulut Louis Clermont.

Celui-ci lava, dans une mare voisine, la veste et la ceinture du marquis, imbibés de sang, les mit sécher, en quelques minutes, au soleil ardent du campo, et les fit en lasser, ainsi que le reste du costume, à Cuchillo qui ne put réprimer un frisson, en sentant sur ses membres les vêtements de l'homme qu'il venait de tuer, et qui lui allaient aussi exactement que s'ils eussent été faits pour lui.

(A CONTINUER.)

Commencé le 16 Décembre 1886 — (No 364).

Toute personne qui s'abonne à ce journal reçoit gratuitement (outre la prime à laquelle elle a droit) le commencement de ce feuilleton.

VARIÉTÉS

Entre boulevardier :

—Tu sais que j'épouse Mlle Z... Elle est douée d'une douceur exagérée, j'en conviens, mais cinq cent mille francs de dot... j'épouse les yeux fermés!

—Eh bien! mon cher, ce que tu as de mieux à faire, c'est de ne plus jamais les rouvrir.

* * *

L'autre matin Calino va trouver son curé.

—Je voudrais faire publier mes bans.

—Tu as donc une femme en vue?

—Évidemment.

—Mais, malheureux, on ne se marie pas dans ce moment-ci, nous sommes en carême.

—Oh! m'sieu le curé, ma fiancée est si maigre.

NOS PRIMES

COLLECTIONS DU « FEUILLETON ILLUSTRE »

Les avantages que nous offrons maintenant aux personnes qui aiment à lire ne peuvent être surpassés, disons plus: n'ont et ne seront jamais égalés. En effet il suffit de jeter un coup d'œil sur la liste suivante pour se convaincre qu'il est impossible de se procurer autant de littérature choisie et variée pour une somme aussi minime que le prix de l'abonnement.

Toute personne s'abonnant au FEUILLETON ILLUSTRE ou qui renouvelle son abonnement pour une année, reçoit gratuitement (à son choix) les feuilletons suivants complets de l'un des numéros ci-dessous :

- 1.—Le Roi des Voleurs; Le Trésor de Strongsey; Les Héritiers du Poignard; et plus de cinquante historiettes, etc.
- 2.—Les Héritiers du Poignard; Le Secret de l'Notendont; L'Amour à l'Épée; Un Noviciat; historiettes, etc.
- 3.—Les Aventures du Capitaine Vatan; La Dame de Pique; L'Homme des Grèves; Le Crime d'un autre; etc.
- 4.—La Fille de Marguerite; L'Homme des Grèves; L'Amour à l'Épée; Le Crime d'un Autre; Un Noviciat.
- 5.—Une Vengeance de Peau-Rouge; La Demoiselle du Cinquième; Le Crime d'un autre; etc.
- 6.—Les Meurtriers de l'Héritière; L'Homme des Grèves; Le Crime d'un autre; etc.

Toute personne s'abonnant pour plus d'une année, peut choisir autant de numéros qu'elle prend d'années d'abonnement.

Toute personne qui nous fera parvenir l'abonnement de quatre nouveaux souscripteurs, pour un an ou plus, recevra gratuitement tous les feuilletons ci-dessus et les suivants :

Exili l'Empoisonneur — Le Testament Sanglant — Les Drames de l'Argent.

Les histoires ci-haut mentionnées, réunies ensemble, ont coûté et coûteraient encore plus de \$25 dans les librairies.

Nous n'envoyons aucune prime ni le commencement d'aucun feuilleton avant d'avoir reçu le montant de l'abonnement.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Les conditions d'abonnement à notre journal sont comme suit : Un an, \$1.00; six mois, 50 cts, payable d'avance. On ne peut s'abonner pour moins de six mois. Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois. Pour la ville de Montréal (livré à domicile), 50 cts en plus par année.

Tout semestre commencé est payable en entier.

Aux agents, 16 cts la douzaine et 20 p. c. de commission sur les abonnements, le tout payable à la fin du mois.

Nous ne serons responsables d'aucune lettre contenant des valeurs qui nous serait adressée sans être enregistrée.

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS,

Boîte 1986

475 Rue Urag, Montréal.